



PROJET THDK 2

Projet d'agriculture et d'élevage : construisons ensemble, par parrainage familial, un avenir meilleur.

Rapport de la troisième année (mars 2017 - février 2018)



CONTENU

1. Introduction.....	3
2. Les réalisations pour le projet.....	4
2.1. Les partenaires du projet	4
2.2. Situation des sites	6
2.3. Les familles	8
4. Les cultures	10
4.1. Maïs.....	10
4.2. Haricot.....	10
4.3. Pomme de terre.....	10
4.4. Champignons.....	11
4.5. Légumes	11
4.6. Fruits.....	11
5. Education	12
6. Les fonds utilisés.....	12
7. Productions	12
6. Considérations des problèmes identifiés dans l'année	Erreur ! Signet non défini.
7. Conclusions.....	15

1. Introduction

Le projet vise à contribuer à la recherche d'une formule pouvant conduire à des améliorations des conditions de vie des Burundais. Les initiateurs du projet ont mis l'éducation en priorité et sont convaincus que c'est la base pour le développement de tout pays.

L'objectif général du projet est la lutte contre la pauvreté au Burundi. Le projet vise à ramener l'espoir de bien vivre chez beaucoup de Burundais désespérés suite à la pauvreté criante. Avec les deux premières années, il y avait deux objectifs spécifiques (appuyer les activités d'agriculture et d'élevage via des familles démunies et aider dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement des sciences via le CRDS) qui étaient fixés dans ce projet. A cette troisième année, nous avons ajouté un troisième objectif qui vise la lutte contre le chômage. En effet, celui-ci est à un niveau très alarmant de façon que les jeunes n'aiment plus étudier. C'est une situation inquiétante. Les trois objectifs sont :

- Appuyer les activités d'agriculture et d'élevage via des familles démunies ;
- Aider dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement des sciences via le CRDS
- Lutter contre le chômage par la création de l'emploi

Ce troisième objectif a fait que nous ajoutions les groupes cibles en rapport avec les chômeurs, les élèves et étudiants.

La stratégie adoptée : il s'agit principalement du jumelage entre des familles burundaises paysannes, des familles burundaises intellectuelles et des familles étrangères ou burundaises issues de la diaspora. Ce dernier peut avoir lieu entre les paroisses, les écoles ou les communautés. La collecte de fonds, en organisant des buffets et/ou d'autres activités culturelles, peut être utilisée sans pour autant négliger les éventuelles donations.

Mais également, il y a l'implication des chercheurs dans le cadre de la diffusion. L'idée de renforcer l'encadrement des familles a été émise en plus de passer par les élèves et étudiants pour diffuser les bonnes pratiques ou changer les mentalités.

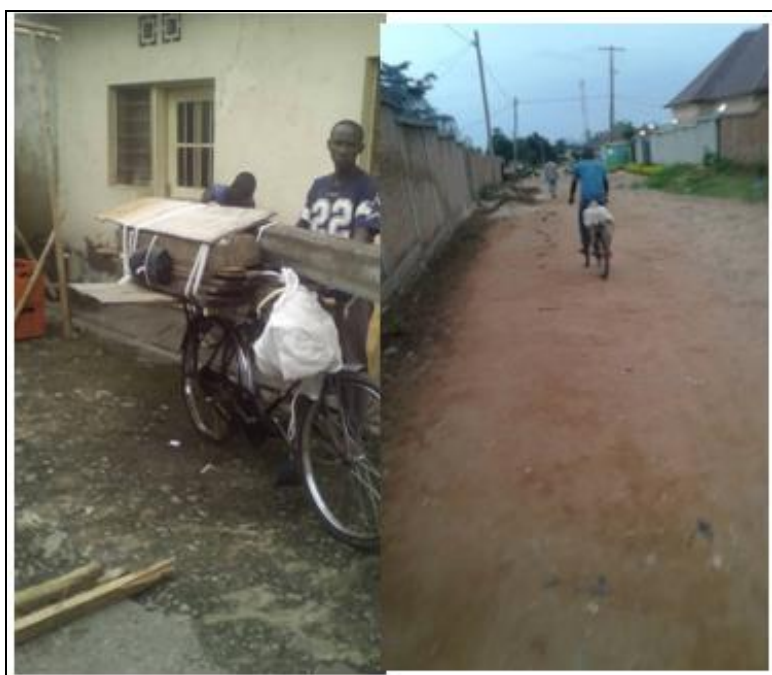
Le projet commence sa quatrième année et le présent rapport couvre la période de la troisième année (de mars 2017 à février 2018). Durant cette année écoulée, les conditions climatiques et sociopolitiques n'ont pas permis d'avancer de manière optimale. Malgré ces difficultés, des avancées ont bel et bien eu lieu.

Les détails sur le projet se trouvent sur le site :

http://www.burundi-aisbl.org/projets_THDK2.html

2. Les réalisations pour le projet

Les effets des changements climatiques ont continué à se faire remarquer. La redynamisation des sites de travail et des partenaires a continué. Le constat est que le problème n'est pas situé au niveau financier mais plutôt au niveau de la méthodologie de travail. Cette dernière a été renforcée. Nous mettrons par la suite, la situation en rapport avec les partenaires identifiés durant l'année 2017 – 2018. Une grande innovation pour cette année est la liaison entre les lieux de production et de consommation.



L'usage de vélos a été initié.

Quatre vélos ont été achetés.

2.1. Les partenaires du projet

Le projet a été initié et piloté par THDK dans le cadre du projet THDK1 (Lutte contre la pauvreté en milieu rural), mais il s'est avéré nécessaire d'associer d'autres partenaires dont les principaux sont :

1°**CRDS** (Centre de Recherche en Didactique des disciplines et de Diffusion des sciences au Burundi). Ce Centre est affilié à l'Université du Burundi et a parmi ses attributions la diffusion des sciences. Ce dernier fait des descentes dans les écoles secondaires du Burundi pour appui pédagogique et la diffusion des sciences. Parmi les chercheurs qui font les descentes, il y a des agronomes qui diffusent les bonnes pratiques liées à l'agriculture et à l'élevage. La culture des champignons fait partie des techniques diffusées à partir du Laboratoire de Microbiologie de la Faculté de Bio-Ingénierie (FABI). Les descentes régulières au Lycée de Makamba ont permis de démarrer un premier champ modèle au même endroit. Avec les échanges, nous avons vu qu'associer les élèves et étudiants, les chômeurs ainsi que les enseignants aideraient à bien réussir le projet. C'est-à-dire qu'à partir du milieu scolaire et académique le changement de mentalités et la diffusion des bonnes pratiques sera facile. Ces milieux serviraient à l'expérimentation et à la diffusion de ces pratiques car les apprenants vont les amener chez eux et par conséquent leur voisinage apprendra les nouveaux

modes de vie. Les enseignants des sciences et chercheurs bénévoles sont déjà prêts à collaborer dans le projet. Avec l'année scolaire 2016 – 2017, les membres du CRDS ont fait des descentes dans toutes les provinces du pays dans le cadre d'un projet qui étaient appuyé par l'UNESCO via la Commission Nationale du Burundi pour l'UNESCO. Nous avons pu animer par moins de conférences. Les élèves et les enseignants sans oublier les responsables des écoles sont prêts à collaborer dans la diffusion des sciences.

2° L'association **SOSODE** (Soutien et Solidarité pour l'Auto-Développement), c'est une association œuvrant dans la province de Bujumbura, commune de Kabezi. Ils ont l'avantage d'avoir un terrain dans les environs de Bujumbura Mairie avec une école. Les expérimentations seraient très faciles via un bon suivi. Un atelier sur l'élaboration des projets a été organisé début 2017. Avec cette association, nous n'avons pas pu faire beaucoup de choses durant cette troisième année. Mais, les potentialités restent.

3° Le **projet THDK 1** qui s'intéresse à la lutte contre la pauvreté en milieu rural où l'idée de champs modèles a été développée. La capitalisation des moyens au niveau du projet THDK2 serait très avantageuse. Des réunions ont eu lieu pour avancer dans ce projet surtout en Belgique au mois de septembre et novembre. Nous espérons que le projet avancera très bien durant cette année 2018.

4° Coopérative **DUFUNGURENEZA** : C'est une coopérative qui est en création et est formée par des chômeurs composés surtout par les mémorands de l'Université du Burundi. Les membres de cette coopérative aideront à encadrer les familles des sites et dans l'écoulement des produits. Le service de restauration qui avait été ouvert dans les enceintes du Campus Mutanga de l'Université du Burundi a momentanément fermé. Signalons que son but était de diffuser la culture de champignons.

5° La famille de **Schoenstatt** : cette famille a collaboré dans le projet surtout sur le site de Bugarama et les échanges sont en cours pour voir comment étendre ce système partout dans la région des Grands Lacs. Signalons que l'origine de cette famille vient d'Allemagne et a comme devise de « former l'homme nouveau dans la communauté nouvelle ».

2.2. Situation des sites

Les sites suivants ont été identifiés pour le projet :

1° Site de Mukike: ce site est nouveau dans le cadre du présent projet. Il est tenu par l'enseignant chercheur Masabo. Ce dernier donne cours de Biologie au secondaire (Ecole Indépendante) et collabore dans les recherches avec le CRDS. Il a surtout diffusé la culture des fruits cette année, principalement les prunes du Japon. Il a un champ modèle et les gens de la région viennent s'y référer. Au cours de l'année suivante, les légumes seront aussi prioritaires. Signalons que les gens de la région aiment cultiver beaucoup plus les pommes de terre, le maïs et les haricots. Très rarement les légumes et les fruits. L'idée de diffuser ces cultures est venues des chercheurs du CRDS (un des centres de recherche de l'Université du Burundi). Deux familles collaborent sur ce site.

2° Site de Makamba (Commune de Makamba): C'est un site qui date de 2014 et qui avance normalement. Les champs de maïs et haricots y sont érigés. Les pépinières des fruitiers et autres arbres ont été réalisées par les chercheurs du CRDS. Les autorités locales ont beaucoup apprécié cette activité. Son Excellence le Président du sénat est venu s'associer à eux pour planter ces arbres. Avec, le projet THDK 1, l'élevage des vaches y sera pratiqué. Ce site est très prometteur car une visite des chercheurs du CRDS y est effectuée chaque mois. La culture de champignons installée au Lycée de Makamba est prometteuse pour la population environnante. L'élevage de porcs peut être associé dans l'immédiat aux cultures de champignons, maïs, haricots et légumes. Le Lycée de Makamba est devenu une école d'excellence.

Lycée Makamba, 23/12/2017

Plantation d'arbres dans les enceintes du
lycée sous le haut patronage de S.E. Hon.
Le Président du Sénat Burundais

3° Sites de Mubarazi : c'est un site tenu par un enseignant de mathématiques au Lycée Royal de Muramvya. Il a réussi à cultiver les haricots durant la saison A. Des champs de patates douces y ont été implantés. L'exploitation des marais pourraient donner plus de production et aiderait à avoir des récoltes toute l'année. Le terrain appartient à une famille dont les enfants (toutes des filles) ne sont pas à la maison. Les gens du voisinage voulaient s'accaparer de ce terrain.

4° Site de Gisozi (province de Mwaro), il est piloté par un membre (Christophe Nkurunziza) de la coopérative DUFUNGURENEZA. Il est intéressé par la culture de pommes de terre. L'exploitation n'a pas été maximale cette année.

5° Site de Buyengero (province de Rumonge) piloté par Arakaza Arcade et Irakoze Salvator (tous deux issus de la coopérative DUFUNGURENEZA). Les potentialités sont là mais pas exploitées. Le site n'a pas été très dynamique cette année.

6° Site Gahombo (province de Kayanza) piloté par Christian Nshimirimana (membre de la coopérative DUFUNGURENEZA). La culture de pommes de terre a été possible cette année.

7° Sites de Bujumbura (rural et mairie) : Ce site a bien avancé. Il y est expérimenté de nouvelles pratiques. Il y a une variété de patates douces où les feuilles sont consommées comme légumes. Les différents légumes y sont testés. Il y a notamment les tomates, les aubergines, les courges, les amarantes et les légumes locaux appelés "insogo". Les familles Yamuremye Jean-Claude, Sinzinkayo Pamphile et Banciryano Pasteur seront associées à ce site. Les chercheurs du CRDS sont associés dans la bonne gestion de ce site. L'élevage de porcs et vaches sera mis en avant avec la culture de maïs, de légumes, de fruits et de champignons dans les collines surplombant la ville de Bujumbura. Le site servira à implanter des pépinières d'arbres fruitiers ainsi que de lieux d'écoulement des productions des autres sites. Un kiosque a été prévu pour l'écoulement et la coordination.

8° Site de Kivyeyi: c'est un site nouveau piloté par l'enseignant de chimie Nzambimana Ignace et chercheur au CRDS. Le terrain n'est pas vaste. La question à laquelle ce chercheur répondra est en rapport avec l'obtention d'une bonne production sur une petite étendue. C'est une région où les arbres fruitiers pourraient être très productifs. Quelques plants de maracujas, citronniers, manguiers et prunes du Japon y ont été plantés.

9° Site de Murambi: C'est un site qui ressemble à celui de Mukike. Les légumes et fruits y ont été introduits. Les prunes du Japon y ont réussi ainsi que les aubergines. Les familles Roger et Léonard y collaborent.

10° Site de Kiremba: C'est un site nouveau et il est géré par un agronome passionné par la lutte contre la pauvreté. Nous espérons que ses expériences et connaissances aideront à booster les autres sites.

11° Site de Ryansoro : c'est le site sur lequel le projet a commencé. Avec la crise que connaît le Burundi, le site est en dormance.

12° Site de Nyanza-lac : il est nouveau et est géré par un chômeur lauréat de l'Université du Burundi. C'est dans une région chaude où les cultures poussent vite. Il a expérimenté les pastèques, les amarantes, les aubergines, les maïs, les haricots et les maniocs.

13° Site Rugombo – Bugarama: C'est un site à cheval entre le Burundi et le Rwanda. C'est la région de l'Imbo qui est fertile. Les plantes poussent vite. C'est sur ce site que la famille de Schoenstatt est la plus impliquée via quelques familles de la paroisse Mashyza. L'agrobusiness y est pratiqué avec les tomates, oignons, aubergines, maïs, riz, Ce dernier donnera exemple aux autres sites pour gagner de l'argent afin de pouvoir faire face aux différents besoins fondamentaux.

2.3. Les familles

Le tableau suivant donne les familles qui ont travaillé avec le projet durant cette troisième année.

N°	NOM	PROVINCE	SITE et/ou commentaires
1	Claude Yamuremye	Bujumbura	Les trois familles évoluent dans les mêmes conditions. Actuellement elles se cherchent au niveau de la méthodologie de travail.
2	Pamphile Sinzinkayo	Bujumbura	
3	Pasteur Banciryano	Bujumbura	
4	Niyonkuru Roger	Mwaro	Site Murambi. Beaucoup d'atouts. L'encadrement lui permettra de se mettre sur les rails.
5	Léonard Nteturuye	Mwaro	Site Murambi. Il a beaucoup d'atouts. Il a besoin d'être encadré et il faut lui montrer comment produire de l'argent à partir de sa production.
6	Masirigano Etienne (+)	Cankuzo	Nous sommes en contact avec le mécanicien Thierry.
7	Famille de Liduine Bizimungu	Makamba au sud	Site Makamba. Cette famille possède un grand terrain. Ils ont essayé de l'exploiter mais sans y parvenir. Nous allons l'aider à trouver une formule qui pourrait rentabiliser ce précieux terrain.
8.	Bindariye Méthode	Cankuzo (à l'Est)	Nous sommes en contact avec la famille via Isidore. C'est un chauffeur qui a des potentialités non négligeables.
9.	Famille Béate Minani	Bujumbura	Site Bujumbura Rural et Mairie. La famille n'a pas fait grand-chose cette année.
10.	Famille Kanerwa Janvier	Bumbura Rural	La famille avance gentiment.
11.	Gerard Nigarura	Mwaro	Il est actuellement sur le site de Makamba. Il est bon dans l'élevage des porcs.
12.	Famille Nzambimana Ignace	Gitega	Site en préparation mais qui collabore avec les sites de Mubarazi et de Kivyeyi.
13	Famille Masabo Dieudonné	Bujumbura	Site Mukike. Les prunes du Japon donnent de l'espoir.
14	Famille Arakaza Arcade	Rumonge	Site Burambi – Buyengero
15	Famille Irakoze Salvator	Rumonge	Site Burambi – Buyengero
16	Famille	Mwaro	Site Gisozi avec culture de pommes de terre.

	Nkurunziza Christophe		
17.	Famille Christian	Kayanza	Christian a cultivé des pommes de terre avec un investissement de 150.000 FBU mais il n'a pu en retirer qu'environ 80.000 FBU. Probablement que la qualité des semences a dû influencer au niveau du rendement.
18.	Famille Nahayo Herman	Mukike	Un grand terrain est disponible, mais les propriétaires n'en profitent nullement.

Quelques-unes de ces provinces sont celles où il y a moins d'ONG (Organisation Non Gouvernementale) qui y travaillent.

Les idées suivantes traduisent les réalités de ces familles :

- La majorité des familles n'est pas en mesure de se faire soigner lorsque des membres tombent malade ;
- La scolarisation est assurée avec peine et quelque-fois les enfants abandonnent l'école ;
- L'alimentation est insuffisante ;
- L'idée de posséder un compte bancaire n'est pas encrée dans les mentalités du fait qu'ils n'ont pas d'argent à y placer ; de plus ce n'est pas habituel pour des familles non intellectuelles ;
- Les matelas coûtent cher. Il y a des familles qui dorment sur des nattes à même le sol. L'obtention d'un matelas est un signe de noblesse ;
- Le manque de terrains est un grand problème pour bon nombre de familles. Dans un esprit de coopération, le projet aide dans la location de terrains mais apporte également son soutien dans la recherche de terrains cultivables ;
- Par contre, d'autres familles possèdent des terrains mais l'exploitation y est difficile voire impossible. C'est ici que le jumelage pourrait avoir une raison d'être ;
- Le nombre d'enfants par famille est élevé. La sensibilisation à la limitation des naissances serait également une bonne chose.
- Le chômage est élevé. Ceux qui terminent leurs études ont du mal à obtenir du travail.

Au fil des années, nous allons évaluer les changements nécessaires par rapport aux points mentionnés ci-dessus.

4. Les cultures

4.1. Maïs

Le site de Makamba a été choisi pour se spécialiser dans cette culture. Le projet THDK 1 appuie également cette culture. Cette dernière se pratique sur presque tous les sites du projet. La récolte n'a pas été bonne cette année.

4.2. Haricot

Elie a pu montrer qu'il est possible de cultiver les haricots avec la saison A. Mais, c'est mieux de les récolter étant frais. Il ne faut pas attendre que ça soit sec.



Figure 1: Haricots produit sur le site de Mubarazi en décembre

La famille Léonard sur le site de Murambi semble bien maîtriser cette culture. Signalons que les feuilles des haricots se mangent comme légumes.

4.3. Pommes de terre

Cette culture de pomme de terre est pratique pour la lutte contre la famine du fait qu'elle a un cycle très court. Les pommes de terre poussent vite. Le problème de semences existe encore. Elles sont pratiquées sur la majorité de nos sites sauf Makamba et Bujumbura Mairie. Ce qui est paradoxal, les semences sont achetées très chères (jusqu'à 1500 FBU/kg) alors que la récolte est vendue souvent moins chère (jusque même à 250 FBU/kg).

4.4. Champignons

L'importance de cette culture a été démontrée dans le rapport 2. Le problème qui se pose aussi est la question des semences. L'espoir réside au niveau d'un projet financé par l'ARES où il y aura la collaboration entre les chercheurs de trois pays : le Burundi, le Rwanda et la RD Congo. Nous espérons que des semences de qualité seront disponibles.

4.5. Légumes

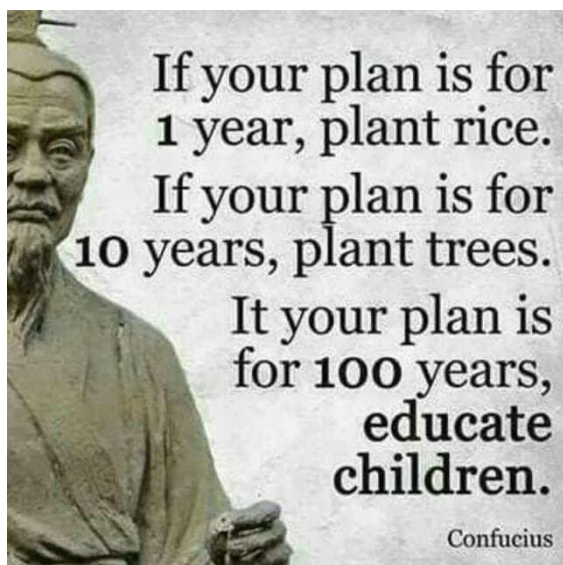
Le constat est que les Burundais n'aiment pas manger les légumes. Ceci est ainsi au moment où les légumes sont très importants pour une bonne santé. Nous avons privilégié les haricots, choux, épinards, legalenga, aubergines et courgettes. Mais, nous sommes encore au début. Nous espérons qu'avec la quatrième année, nous allons beaucoup avancer. Léonard promet de produire beaucoup de haricots. Les épinards seront vulgarisés via le site de l'IPA. Masabo et Janvier en collaboration avec Placide, ils sont entrain de voir s'ils peuvent maîtriser la production de plants des aubergines. La famille Roger avance aussi au niveau des épinards (une autre variété).

4.6. Fruits

Comme pour les légumes, la culture burundaise ne met pas du tout en avant les fruits. Les adultes disent que les fruits sont destinés aux enfants et aux femmes enceintes. Contrairement aux légumes, les pépinières des fruitiers (prunes du Japon et maracujas) sont déjà maîtrisées. Ceci a été possible grâce au dynamisme d'Eddy Nicizanye, Dr Jacques Nkengurutse et Masabo Dieudonné. Beaucoup de plants ont été produits à Makamba où même le président du sénat a participé à leur plantation au Lycée Makamba.

5. Education

L'éducation est la base de tout développement. Aussi, les conditions de vie des apprenants et du personnel enseignant affectent la qualité de l'enseignement. Le projet essaie de suivre ce volet et les familles partenaires reçoivent des assistances de tout genre. Surtout, les idées recueillies dans le cadre du présent projet peuvent inspirer des sujets de recherche dans le cadre de l'école doctorale ouverte à l'UB.



6. Les fonds utilisés

Les fonds utilisés sont de trois origines :

- Contributions mensuelles du professeur Francesco Lo Bue ainsi que de ses parents à raison de 25 et 20 euros par mois. Ces dernières ont aidé les 6 premières familles (Claude, Placide, Pamphile, Roger, Léonard et Gérard) pour les sites de Bujumbura Rural, Murambi et Makamba dans les provinces de Bujumbura, Mwaro et Makamba.
- Les familles tutrices burundaises et encadreuses dont les principaux sont : Alexis, Janvier, Masabo, Ignace, Arcade, Elie et Christian.
- Projet THDK1 pour le fumier sur les sites de Makamba, Mukike et Murambi.

7. Productions

Le tableau suivant nous donne quelques exemples de quantités produites ainsi que quelques commentaires.

Site	Type de culture	Investissement approximatif	Production approximative	Commentaires
Gahombo	Pommes de terre	150 000 FBU	80 000 FBU	Il y a eu une grande perte. On achète cher les semences et au moment de la production les prix de vente sont au plus bas.
Buyengero	Maïs	10 000 FBU	20 kg (12000 FBU)	Il n'y a pas eu de bonnes productions car la pluviosité n'a pas été favorable au début. La récolte avait été conservée.
Nyanzalac	Aubergine	50 000 FBU	500 Kg (200 000 FBU)	Les aubergines durent 11 mois. C'étaient 5 ares. C'est une culture qui n'était pas habituelle dans cette région. C'est beaucoup plus les palmiers à huile.
	Maïs	30 000 FBU	90 kg (54000)	C'était sur une superficie de 25 m * 80 m (20 ares). Il y a eu problèmes de soleil.
	Haricot	71 000 FBU	75 kg (75 000 FBU)	C'était une variété nouvelle. C'est rentable. Le reste Melec a fait lui-même. Ça a été loué pour deux saisons. La production ici est d'une seule saison.

Il y a des sites qui n'ont pas donné leurs productions chiffrées. Ceci est probablement lié à la culture où les Burundais n'aiment pas écrire. Pour contourner ce problème une fiche a été confectionnée afin qu'elle puisse être complétée après chaque descente sur le terrain.

Les aubergines sont apparemment plus rentables.

Selon les responsables des sites, les problèmes qui empêchent une bonne production sont :

- semences qui ne sont pas de qualité
- fumier insuffisant. L'élevage de porcs semble être une solution.

- méthodologie de travail qui n'est pas efficace
- suivi inefficace et non régulier

Comme engagements et/ou stratégies :

- Donner priorité au projet (prendre du temps suffisant) ;
- Faire des rencontres fréquentes ;
- Descentes régulières, planter souvent et récolter à temps ;
- Chercher des semences de qualité ;
- Valoriser le fumier des porcs et renforcer le système de compostage.

7. CONCLUSION

La troisième année a été caractérisée par la consolidation des sites de travail via la responsabilisation surtout avec les chercheurs bénévoles au CRDS. Les sites de Mukike, Murambi et Gatwenzi respectivement dans les communes Mukike, Rusaka et Makamba et provinces de Bujumbura, Mwaro et Makamba ont été privilégiés. Les prunes du Japon ont donné de bons espoirs. Les visites au Rwanda ont donné inspiration de l'importance des maracujas ainsi que ses techniques de plantation. Nous avons amorcé l'idée régionale en intégrant une ou deux familles de la paroisse Mashyza et qui fait partie de l'œuvre des familles de Schoenstatt dans cette même paroisse.

Une faible production a toujours été observée surtout pour les cultures vivrières comme le maïs et les haricots. Les changements climatiques en sont probablement les causes. Comme pour la deuxième année, avec la crise que connaît le Burundi, les moyens n'ont pas été nombreux mais la sécurité a tout de même été améliorée. Les personnes circulent librement, sans (trop de) contraintes. Nos activités ont malgré tout pu être réalisées et nous espérons qu'une fois qu'il y aura un peu plus de fonds, le projet pourra s'envoler pour de bon. Les chercheurs du CRDS ont été impliqués et d'autres partenaires ont été identifiés. L'idée de faire des rapports d'activités intermédiaires constitue cependant un problème. La culture de l'écriture n'est pas enracinée dans les habitudes des gens, tout comme celle de lire.

Avec le système de compostage mis en place, le problème de fumure organique qui a été soulevé lors de la deuxième année semble avoir été en grande partie résolu.

Le problème des semences de qualité reste posé et des réflexions sont en cours. Quant à celui lié au manque de terres cultivables, des chercheurs sont en train de réfléchir afin de trouver une solution pour mieux rentabiliser de petites superficies de terres.

Les jeunes diplômés, élèves et étudiants constituent un atout à exploiter pour le projet. Il y a besoin de créer des lieux d'écoulement pour les productions ainsi que les liaisons entre les lieux de production et de consommation.

Les sites de Makamba, Murambi et Mukike sont privilégiés pour la troisième année avec l'idée de champs modèles. Nous espérons que le projet THDK 1 pourra démarrer effectivement et donnera un coup de main au projet THDK 2 dans l'installation des champs modèles.

Quelques photos en illustration

Champs de haricot pour les familles



Figure 2: prunes du Japon (site de Murambi)

Fruits et légumes



Vers un champs modèle: problème
de fumier



Paysage du Burundi



Paysage du Burundi



Paysage du Burundi



Paysage du Burundi



Activités

Champs de manioc



Pépinière des légumes



Maisons pour les vaches et moutons



Maison de type ancien



Un champ de pomme de terre



Vers un champs modèle

